

plusieurs lieues de portiques décorés d'autels, de chapelles, de monuments, de statues et de tombeaux.

Dans ces livres Michel-Ange est représenté comme dépassant tous ses devanciers, tandis que lui-même reconnaissait humblement qu'il avait cherché à faire aussi bien que son prédécesseur Brunelleschi au dôme de *Ste. Marie des Fleurs*, à Florence, tout en admettant qu'il était impossible de faire mieux. (1)

Enfin, en certains livres, on fait un mérite à la Basilique de St. Pierre de ne pas paraître aussi grande qu'elle l'est réellement, et on attribue cette circonstance à la justesse et à l'harmonie des proportions. En cela il y a d'abord une inexactitude, ensuite ce qui est plus grave, il y a une naïveté. "Cet effet d'amoindrissement qu'on remarque dans St. Pierre, nous dit Mgr. d'Hesebon, vient de ce que Michel-Ange a voulu grandir les éléments de la construction, à proportion de sa grandeur ; faisant supporter la voûte haute de 130 pieds par des pilastres de cent pieds de hauteur, et de la porte à la coupole en mettant que trois arcades supportées par des piliers de 30 pas de tour ; tandis que là où l'on a voulu conserver le sentiment de la grandeur, on n'a pas grandi les détails suivant les dimensions de l'édifice, mais on les a super-

(1) Des artistes distingués préfèrent la coupole de *Ste. Marie des Fleurs* qui est plus large, plus profonde, et bien plus élancée, "Io vo a Roma, far la tua sorella, più grande di te ma no più bella." Je vais à Rome faire ta sœur, plus grande que toi, mais non plus belle. — Paroles de Michel-Ange, jectant un regard d'adieu sur la belle coupole de Florence, quand il partait pour Rome.